AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Parangon des joyeuses inventionsCollectionÉdition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - GortItem[1554_Par_Gort] 073 Par la doulceur qu'on void de toutes parts

[1554_Par_Gort] 073 Par la doulceur qu'on void de toutes parts

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'une Damoyselle nommée Marce de Grandmet, par D. B. Incipit non moderniséPar la doulceur qu'on void de toutes parts

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

Ce document est une variation de :

[1554 TJI Grou] 073 Par la douceur qu'on void de toutes pars

Collection Édition: 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :

[1568c TJI Bon] 122 Par la douceur qu'on voit de toutes pars

Collection Édition: 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[1556c TJI Denise] 073 Par la douceur qu'on void de toutes pars

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[1550 Tradlatfr Grou] 074 Par la douceur qu'on void de toutes parts

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireDu Gort, Robert
Date1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955
Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Par la doulceur qu'on void de toutes parts
Du corps, & coeur, de ceste Damoyselle :
La diriez vous estre fille de Mars
N'ayant de Mars grace, ou maintien sur elle.
Et toutesfoys à bon droit on l'appelle
Fille de Mars, quand de petitz effortz
Va renversant les plus roides, & fortz.

Las que pourroit le resister de l'homme
Contre son œil, par lequel est en somme
Un mont si grand tant de foys abatu :
{C3v}Vray filz de Mars, qui avez fondé Romme
Vous n'eustes oncq' telle force & vertu.
Forme poétiqueDouzain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 073 FoliotationC3r, C3v Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Équipe Joyeuses Inventions</u> Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Non pour avoir estat dedans ses cieulx: Non pour gouster ses vins delicieux. De son Nectar, ie n'ay aucune enuie: Non pour hoster ma pensée asservie De ce bas lieu, qui m'est souvent moleste: Mais c'est afin qu'vne foys en ma vie le scis porte, par cest Oyseau celeste. De Guillaume, par. H. G. Quand on est sain, o qu'il fait chault, Porter Pentoufles il ne fault: Mais si bien vous y espiez, Vous verrez qu'oultre la saison Guillaume en porte, & la raison? C'est qu'il à tousiours froid aux piedz. D'vne Damoyselle nommée Marce de grandmet, par. D.B. Par la doulceur qu'on void de toutes parts Du corps, & coeur, de ceste Damoyselle: La diriez vons estre fille de Mars N'ayant de Mars grace, ou maintien sur elle. Et toutes foys à bon droit on l'appelle Fille de Mars, quand de petitz effortz Varenuersant les plus roides, er fortza Las que pourroit le resister de l'homme Contre son œil, par lequel est en somme Vn mont si grand tant de foys abatu:

Fray filz de Mars, qui auez fondé Romme Fous n'eustes oncq' telle sorce & vertu.

Avne qui auoit les parolles couleurs. D. C.

D'un taint vermeil plus n'est ta face painte Aussi as pris mon cueur pour ce messait, Et larrecin ta conscience atainte Rend ton visage ainsi palle et dessait .

Amende donc q' ton outrageux forsait
Qui fait sembler ta couleur estre vsée
«Au lieu du mien las ce t'est chose aysée
Rens moy ton cueur pour passer ma douleur,
Lors moy contant, et ton ame apaisée,
Nous te rendons ta premiere couleur.

S. R. de soymesme.

Tirotent au blanc, Amours s'en aprocha,
Et vint tirer ainsi qu'vn de la bande:
Mais pour ce faire onco'ne se desbouchas
Si men moquay, dont l'enfant se facha,
Et me lascha vn trait de sorce telle,
Qu'en mon coeur sit vne playe mortelle.
Puys s'escria i emporteray le pris:
Non dist quelqu'vn, vous l'auex perdu, belle,
Car pour le blanc, le noir vous auex pris.

De Claudine.par. S. R.